LA FLORE DES DUNES D'EXCENEVEX

par A. Bolay.

Sur la rive française du Léman, dans la baie que forme le lac entre Thonon et Ivoire, à deux kilomètres et demi au sud-est de cette dernière localité, s'étend la magnifique plage d'Excenevex. Bordée de dunes lacustres et d'une vaste pinède, ce site bien connu des Genevois semble davantage faire partie du littoral de la Méditerranée que des rives du Léman.

Au mois de juillet 1959, nous avons eu l'occasion de séjourner dans cette région et d'y découvrir une flore aussi intéressante que variée. Nous rapportons ici les observations floristiques relevées dans la zone située entre le lac et la route départementale no 25, de la sortie est du village d'Excenevex au ruisseau du Vion; ce qui correspond approximativement à l'actuel camp de camping.

Du lac à la route on peut distinguer plusieurs faciès : la plage, puis les dunes de sable mouvant, ensuite, plus en arrière, les dunes colonisées et enfin la pinède. À l'est, sur les rives du ruisseau, s'est établie une forêt de feuillus qui se transforme d'ailleurs peu à peu en une rosacière à mesure qu'on se rapproche de l'embouchure. À l'intérieur de la zone des dunes, d'anciens bras du Vion plus ou moins ensablés font la transition entre la flore xérophyte des dunes et la végétation des marais. Ainsi donc, sur une surface relativement restreinte, les conditions extrêmement variables du sol ont déterminé des formations végétales très diverses.

La plage.

La flore du littoral souffre beaucoup de l'invasion des baigneurs et des colonies de vacanciers. Le piétinement continu des rives a fait disparaître beaucoup de plantes et transformé ce qui en restait en un maigre gazon, où l'on reconnaît çà et là quelques touffes atrophiées de Cypéracées ou de Juncacées. Les roseaux eux-mêmes ont été partiellement fauchés pour agrandir la plage. En quelques bas-fonds, en arrière de la plage, où stagnait une eau croupie, quelques îlots de végétation se sont maintenus. On y trouve :

Typha latifolia L.
Phragmites communis Trin.
Phalaris arundinacea L.
Calamagrostis Epigeios (L.) Roth
Schoenus nigricans L.
Schoenoplectus lacustris (L.) Palla
Holoschoenus romanus (L.) Fritsch
Scirpus sylvaticus L.
Carex flacca Schreber
Carex vesicaria L.
Carex elata All.

Carex flava L.
Juncus effuses L.
Juncus bufonius L.
Juncus subnodulosus Schrank
Iris pseudacorus L.
Thalictrum flavum L.
Oenothera biennis L.
Lysimachia vulgaris L.
Lycoceus europaeus L.
Veronica Beccabunga L.
Rumex cannabinum L.
Ailleurs ces îlots de verdure sont constitués de plantes adventices qui ont pris pied sur le cordon de débris apportés par les vagues :

Urtica dioica L.  
Rumex obtusifolius L.  
Polygonum Persicaria L.  
Polygonum lapathifolium L.  
Sterculia magenta (L.) Vill.  
Chenopodium album L.  
Saponaria officinalis L.  
Sinapis arvensis L.  
Capsella Bursa-pastoris (L.) Medikus  
Hesperis matronalis L.  
Mollius albus Desr.  
Mollisus altissimus Thun.  
Corinna varia L.  
Solanum Dulcamara L.  
Scrophularia alata Gilib.  
Solidago canadensis L.  
Erigeron canadensis L.  
Bidens tripartita L.

Les dunes.

Entre la plage et les dunes propres dites, s’étend une vaste zone de sable pur. Constantement brassée par l’homme, soumise à une insolation intense et hors d’atteinte de la nappe d’eau souterraine, cette étendue de sable est quasi désertique. Quelques peupliers aux profondes racines s’y maintiennent et protègent de leurs troncs la croissance des deux graminées :

Agropyron repens (L.) P.B. et Cynodon Dactylon (L.) Pers.  
Un peu plus loin apparaissent les dunes. Les premières sont à peine colonisées ou si elles l'ont été, leur végétation a été détruite. A moitié ensevelies sous le sable, quelques plantes plus résistantes se maintiennent tant bien que mal :

Cynodon Dactylon (L.) Pers.  
Agropyron repens (L.) P.B.  
Euphorbia Seguieriana Neckor  
Stachys recta L.  
Asperula Cynanchica L.  
Artemisia campestris L.

Epargnées par un buisson de Juniperus communis L ou de Buxus sempervirens L. :

Festuca rubra L.  
Carex Liparocarpus Gaudin  
Anthericum ramosum L.  
Teucrium montanum L.  
Silene Otites (L.) Wibel.

La limite entre les dunes de sable et celles qui sont recouvertes de végétation est difficile à tracer. Les campeurs ont tellement remanié le terrain qu’il n’est plus possible de suivre la succession des différentes phases de la fixation des sables. Heureusement pour le botaniste, la surface occupée par les dunes est très vaste et les dégâts commis pour l’aménagement du camp de camping ne sont pas aussi graves qu’on pouvait le craindre au premier abord. La végétation naturelle, habituée aux conditions de vie très dure des dunes, semble supporter mieux que tout autre la présence de plus d’un millier de campeurs.

Dans la zone des dunes à végétation plus ou moins continue, nous avons noté les espèces suivantes :
Essences ligneuses.

Pinus silvestris L.  
Juniperus communis L.  
Quercus petraea (M.) Lieb.  
Buxus sempervirens L.

plus rarement représentées et en général en marge de la zone des dunes :

Picea excelsa Link.  
Alnus incana (L.) Moench.  
Alnus glutinosa (L.) Gartner  
Populus tremula L.  
Populus nigra L.  
Betula pendula Roth.

Plantes vivaces :

Cynodon Dactylon (L.) Pers.  
Agropyron repens (L.) P.B.  
Bromus erectus Hudson  
Festuca rubra L.  
Carex liparocarpus Gaudin  
Anthericum ramosum L.  
Allium cleraceum L.  
Silene nutans L.  
Silene Cite (L.) Wibel  
Tunica prolifera (L.) Scop.  
Saponaria Ocymoides L.  
Reseda lutea L.  
Sedum oochroleucum Chaix  
Potentilla verni L. em.Koch  
Linum tenuifolium L.  
Dianthus silvester (Wulfen) R&F.  
Polygala vulgaris L.  
Euphorbia Segleriana Necker  
Euphorbia Cyprisias L.  
Fumana procumbens (Dunal) Gren&Godd.  
Heliandthemum munnularium (L.) Miller  
Schium vulgare L.  
Teucrium montanum L.  
Teucrium Chamaeyrs L.  
Prunella grandiflora (L.) Jacq.em.  
Stachys recta L.  
Moench  
Thymus Serpyllum L.  
Globularia elongata Hégetschw.  
Asperula Cynanchica L.  
Scabiosa canescens Walâ&ASt.K.  
Scabiosa Columbaria L.  
Artemisia canepetris L.

La pinède.

La pinède s'est établie à la limite de la zone des dunes, des deux côtés de la route départementale. Le sol y est toujours sablé, mais il est recouvert d'un tapis végétal continu. À l'ombre des pins, la végétation est plus dense, le gazon plus fourni. En plus des espèces déjà observées dans les dunes, nous notons :

Pteridium aquilinum (L.) Kuhn  
Agrostis alba L.  
Calamagrostis Epigeios (L.) Roth.Sanguisorba minor Scop.  
Molinia coerulaea (L.) Moench.  
Brixa media L.  
Brachypodium pinnatum (L.) P.B.  
Carex montana L.  
Carex vernia Vill.  
Carex alba Scop.  
Epipactis atropurpurea Rafin  
Quercus Robur L.  
Melandrium album (Miller) Garcke  
Saponaria officinalis L.  
Arabis hirsuta (L.) Scop.  
Agrimonia Eupatoria L.  
Sanguisorba minor Scop.  
Potentilla reptans L.  
Genista tintoria L.  
Ononis spinosa L.  
Ononis repens L.  
Medicago lupulina L.  
Medicago sativa L.  
Melilotus altissimus Thuill.  
Trifolium medium Hudson  
Trifolium pratense L.  
Trifolium repens L.
Helleborus foetidus L.
Ranunculus bulbosus L.
Lotus corniculatus L.
Geranium sanguineum L.
Viola hirta L.
Oenothera biennis L.
Eryngium campestre L.
Peucedanum oreoselinum (L.) Moench.
Centaurium unbellatum Gili.
Lycopsis arvensis L.
Verbena officinalis L.
Heliotropium europaeum L.
Salvia pratensis L.
Origanum vulgare L.
Veronica officinalis L.

Galium verum L.
Galium Mollugo L.
Lonicerà Xylosteum L.
Canadnus glomerata L.
Eupatorium cannabinum L.
Achillea Millefolium L.
Centauraea Scabiosa L.
Centauraea jacae L.
Carina vulgaris L.
Leontodon hispidus L.
Pisoris hieracioides L.
Hieraciun Pilosella L.
Hieraciun unbellatum L.
Trifoliun montanum L.
Anthyllis Vulneraria L.

Observations mycologiques.

L'intérêt de la flore des dunes d'Excenevex ne se limite pas seulement aux phanérogames. Les cryptogames y sont également représentées par plusieurs espèces parasites appartenant aux familles des Pucciniacées (rouilles), Ustilaginacées (charbons) et des Brysiphyacées (cidiums) :

Pucciniacées :
Puccinia allii (DC.) Rud. sur Allium igeraceum L.
Puccinia arrhenatheri (Kleb.) Erikes. sur Arrhenatherum elatius (L.) Presl.
Puccinia buxi D.C. sur Buxus sempervirens L.
Puccinia coronata Cda. sur Agrostis alba L. et Festuca arundinacea Schreber.
Puccinia erianis Pers. sur Eriza media L. et Hordeum murinum L.
Puccinia oreoselini (Str.) Fek. sur Peucedanum Oreoselinum (L.) Moench.
Puccinia phragmitis (Schum.) Koern. sur Phragmites communis Trin.
Puccinia punctata Lk. sur Galium verum L. et G. Mollugo L.
Puccinia silat Fek. sur Silica Silaus (L.) Sch. & Thell.
Puccinia synxivyti-bronorum f. typica Gaum. sur Bromus erectus Hudson
Uromyces euhorbiae - corniculati Jordi sur Lotus corniculatus L.
Uromyces genistae - tinctoriae (Pers.) Wint. sur Genista tinctoria L.
Uromyces junici (Desm.) Tul. sur Juncus subnodulosus Schrank.
Uromyces trifoli - renensis (Cast.) Liro sur Trifolium repens L.

Ustilaginacées :
Ustilago bromina Syd. sur Bromus erectus Hudson
Ustilago lychnidis-dioicae (DC.) Liro sur Melandrium album (Miller) Garcke.
**Ustilago nuda (Jens.) Rostr. sur Hordeum distichon L.**

**Erysiphacées :**

*Sphaerotheca macularis* (Wallr.) Jaczewski sur Filipendula Ulmaria (L.) Maxin,

* * * *

**BIBLIOGRAPHIE :**


Alors que le volume I était consacré à l’étage alpin, le professeur Favarger aborde l’étude de l’étage subalpin dans ce deuxième volume aussi intéressant que le premier. La description des principaux groupements alpins, tout en étant rigoureusement scientifique, est faite dans un style élégant si bien que la lecture de ce livre peut se faire aussi facilement que celle d’un roman. M. Favarger a réussi à faire une mise au point très moderne des problèmes géobotaniques qui se posent dans notre pays et nous lui en sommes très reconnaissants. Nous souhaitons qu’il complète la série par la description de l’étage montagnard et de l’étage des collines. Nous ne saurions passer sous silence le chapitre consacré à la protection de la nature alpine, écrit dans un style incisif. Tous les barons de l’industrie, si pressés de faire disparaître notre véritable patrimoine national devraient le lire et en tirer une leçon. L’ouvrage est accompagné de nombreuses illustrations en noir et en couleurs dues au peintre P.A. Robert.


Cet ouvrage remarquable, abondamment illustré de photographies en noir et en couleurs et de nombreux dessins et cartes, est la meilleure description de la flore et de la végétation de l’Italie que nous connaissions. Bien qu’il soit écrit en italien, tous les botanistes amateurs qui auraient l’intention de visiter l’Italie auront grand intérêt à consulter ce livre. Les auteurs ont décrit successivement la végétation des régions suivantes : Alpes italiennes, plaine du Pô, région insubrienne, les Apennins et la région méditerranéenne proprement dite. Enfin un chapitre est consacré à l’histoire de la végétation. Cet ouvrage qui a été édité par le Touring Club italien, à l’intention du grand public, rendra également de précieux services aux botanistes professionnels, car c’est la mise au point la plus moderne sur la phytogéographie de ce pays. Nous tenons à féliciter les éditeurs qui ont su allier la science pure à la beauté des illustrations et à la présentation du livre. La reproduction des photographies en couleurs qui représentent soit des groupements végétatifs, soit des espèces intéressantes au point de vue géobotanique est parfaite et très suggestive.